

Le sort infâme que la clique Hollande est en train de préparer pour les retraités

écrit par Christine Tasin | 2 mars 2013



J'ai reçu hier le témoignage ci-dessous d'Olivia, qui touche un point noir de l'actualité, bien dissimulé sous d'autres jeux du cirque :

Hier soir, j'ai été scandalisée (une fois de plus) par la déclaration au JT de 20 h d'Emmanuel, en relation avec le projet de restreindre les retraites, pour faire faire des économies à la France.

En effet, il a déclaré qu'il y avait des retraités qui avaient vécu plus d'années à profiter de leur retraite qu'à travailler et que c'était inacceptable.

Symboliquement c'est le signe avant-coureur de l'euthanasie des "vieux". Au début du XIXème siècle, la Suède, qui connaissait une grande misère sociale, avait une solution pour ses vieux les plus défavorisés. Les enfants menaient leurs parents au bord d'un précipice quand ils n'étaient plus bon à rien et ils les y poussaient. Implicitement nous glissons vers le principe initial.

Olivia

Il est clair que les [discours](#) que nous entendons depuis quelques semaines sont fort inquiétants.

Il faut naturellement se demander ce qu'ils sont en train de préparer.

L'euthanasie ? Il est clair que la volonté affichée de permettre à chacun de décider de ne pas prolonger artificiellement une vie qui ne serait plus que légumière et souffrance -ce qui se comprend- pourrait déboucher sur une vision eugéniste et économique qui ferait écho au sinistre [Soleil Vert](#), tant ces salauds de retraités coûtent cher à la nation en osant vivre vieux.

La diminution des retraites ? Il est clair qu'elle est visée. Le message est *"vous coûtez trop cher à la société et donc à vos enfants, apprenez à vous serrer la ceinture ; après tout, une bonne part d'entre vous a fait partie des 30 glorieuses et a eu les moyens d'épargner ou de devenir propriétaires"*.

L'augmentation de l'âge du départ à la retraite et la fin de la solidarité générationnelle et généralisée ? Oui, je crois qu'on est en train, insidieusement, de revenir à la fin du XIXème siècle : à chacun de se faire son bas de laine pendant sa vie active, sauf à vivre aux crochets de ses enfants ou sous les ponts. Et c'est sous un gouvernement dit socialiste que c'est en train de se faire. Tout va dans ce sens, l'Europe poussant pour que l'on ne puisse bénéficier de sa retraite à taux plein qu'à 67, voire 70 ans (et comment faire autrement au prix des maisons de retraite, médicalisées notamment, que enfants et petits-enfants des vieux malades sont obligés de financer si leurs parents n'en ont pas les moyens ?) ; la culpabilisation permanente des vieux accusés de vivre trop longtemps, d'être des sales profiteurs et de coûter cher à la nation ?

Peu importe si les soins à la personne font partie du vivier

d'emplois en plein boum et sont autrement plus utiles que les nouveaux emplois jeunes destinés à écouter les voyous dans les lycées ou à donner l'heure aux voyageurs dans les gares. Peu importe si les vieux se serrent la ceinture pour venir en aide à leurs enfants et petits-enfants au chômage, crise oblige. Peu importe enfin si l'on veut se débarrasser de nos vieux pour les remplacer par les milliers de poules pondeuses en nikab qu'on encourage à venir sur notre sol ainsi que les étrangers de plus de 65 ans, qui, n'ayant jamais travaillé dans notre pays, y ont quand même droit à 700 euros mensuels, aux soins gratuits et donc... à une éventuelle maison de retraite, gratuite, elle aussi.

Christine Tasin